

Proposition de formation en traduction spécialisée centrée sur la maîtrise des compétences interpersonnelles, interculturelles et transversales¹

(A Proposal for Specialized Translation Training Focused on Mastering Interpersonal, Intercultural and Transversal Skills)

VLADIMÍR BILOVESKÝ, ĽUDMILA MEŠKOVÁ

Université Matej Bel à Banská Bystrica (Slovaquie)

vladimir.bilovesky@umb.sk, <https://orcid.org/0000-0002-0822-2375>

ludmila.meskova@gmail.com, <https://orcid.org/0009-0004-7783-5580>

DOI: 10.2478/tran-2025-0004

Résumé : Cet article présente une proposition de formation des traducteurs de textes spécialisés tenant compte des changements liés à la mondialisation, aux marchés du travail, aux TIC et à l'intelligence artificielle. Ces changements modifient à leur tour le rôle et les compétences du traducteur. Ce type de formation développe les compétences interpersonnelles, interculturelles et transversales, la capacité à utiliser les divers outils de la TAO et les techniques de localisation dans la traduction des textes spécialisés. Enfin, il met l'accent sur une relation équilibrée entre le traducteur en tant qu'être humain et l'IA. Cette formation se présente comme une convergence harmonieuse entre le contenu et l'organisation des études d'une part et les autres acteurs du marché de la traduction de l'autre.

Abstract: This paper presents a proposal for the preparation of translators of non-literary texts that takes into account changes driven by globalization, labour markets, and developments in IT and AI. These changes, in turn, alter the translator's role, competences, and skills. The model develops interpersonal and transversal competences, the use of various CAT tools and localization techniques for translating non-literary texts. It also supports the development of intercultural competence, which is essential for translators in today's globalized world. Finally, it points to a balanced relationship between the translator as a human being and AI. The model is a balance between curriculum content and organization on the one hand, and other players in the translation market on the other.

Mots-clés : texte spécialisé, compétences interpersonnelles, transversales et interculturelles, outils de TAO, IA .

¹ La recherche de cet article a été réalisée grâce au projet Vega 2/0092/23 « Translation and Translating in the History and Present of the Slovak Cultural Space. Transformations of Norms, Status and Functions : Texts, Personalities, Institutions. »

Keywords: non-literary texts, interpersonal, transversal and intercultural competences, CAT tools, AI.

Introduction

Le monde d'aujourd'hui fait face à des changements imprévus, qui résultent dans une large mesure de divers processus liés à la mondialisation où le national et le transnational s'entremêlent. Spécificités et identités culturelles, phénomènes et processus sociaux s'entrecroisent et influent sur les mondes académique et professionnel qui voient émerger à grande vitesse des disciplines et emplois nouveaux.

À l'heure actuelle, il est pratiquement impossible de prévoir exactement les compétences, les aptitudes et les connaissances dont nous aurons besoin dans l'avenir. La question de l'employabilité, c'est-à-dire non seulement la capacité à trouver du travail, mais aussi à s'adapter aux évolutions du marché du travail tout au long de la vie, apparaît donc cruciale. Aussi est-il nécessaire d'identifier les compétences à développer chez les futurs actifs et de leur transmettre les aptitudes et connaissances utilisables dans un large éventail de professions, y compris celles qui n'existent pas encore.

Ces changements concernent aussi la formation des futurs traducteurs. Son rôle étant amené à évoluer rapidement dans un avenir très proche, le traducteur, pour accomplir des tâches qui seront de plus en plus variées, devra faire appel à un grand nombre de compétences et d'aptitudes. Il devra notamment coopérer plus étroitement avec d'autres experts de la traduction, travailler en équipe et maîtriser les technologies de l'information en sachant répondre aux défis de l'IA. Cette question est particulièrement d'actualité, car l'intégration d'outils d'intelligence artificielle dans le processus de formation des traducteurs fait aujourd'hui l'objet de nombreuses discussions (Sun, Liu et Moratto, 2025 ; Kornacki et Pietrak, 2024). Dans ce contexte, nous partageons l'opinion d'Oustinoff dans sa préface à *Traduction et mondialisation* qui affirme que « la question des langues et de la traduction, sous l'impulsion de la mondialisation, est devenue une question-clé du monde contemporain » (2011, 36).

Cet article se pose pour objectif de mesurer l'impact d'une formation à la traduction des textes spécialisés dispensée à l'Université Matej Bel à Banská Bystrica (Slovaquie) sur la performance des étudiants et le développement de leurs compétences interpersonnelles, transversales et interculturelles ainsi que de leur compétence en traduction. Prenant en considération les changements liés à la mondialisation, aux marchés du travail, aux TIC et à l'intelligence artificielle, l'article présente les atouts et inconvénients de la formation proposée en s'appuyant sur les résultats d'un sondage réalisé auprès des

étudiants ayant bénéficié de cet enseignement. L'objectif de cette étude est de savoir si cette formation permet de développer chez les étudiants futurs traducteurs toutes les compétences escomptées.

Pour répondre aux défis de l'évolution du métier de traducteur, nos longues années d'expériences dans le domaine de la formation à la traduction nous ont amenés à élaborer un type de formation à la traduction spécialisée présenté ici.

Un type de formation des traducteurs

Outre le développement de la compétence en traduction, la formation proposée met l'accent sur le développement des compétences interpersonnelles, transversales et interculturelles. Elle s'inspire des études de Koželová (2018), Pym (2018), Nord (1992, 1997) et du modèle PACTE (2003) sur la compétence en traduction, ainsi que sur les compétences de Davies (2004), Kiraly (2000) et Pym (1993) sur l'apprentissage collaboratif. Signalons que la formation que nous proposons dans cet article ne représente qu'un exemple d'enseignement de la traduction parmi d'autres sans prétendre à l'exclusivité.

Comme nous l'avons noté plus haut, il est nécessaire de développer chez les étudiants les compétences, les aptitudes et les connaissances applicables à la plupart des professions (même encore inexistantes), qui leur permettront d'occuper un large éventail d'emplois. Dans ce contexte, on attend des diplômés universitaires qu'ils soient flexibles, dynamiques et capables de s'adapter efficacement aux nouvelles conditions du marché du travail qui évoluent rapidement, aux changements liés à l'exercice professionnel et, plus généralement, aux transformations et défis auxquels la société du 21^e siècle devra faire face. Aussi s'avère-t-il indispensable de prendre aussi en compte, dans la formation des traducteurs, les compétences qui ne lui sont pas directement liées, mais qui s'inscrivent dans la formation générale de l'étudiant. C'est ce que Barth (2007, 32) appelle les compétences clés et dont la transmission est davantage liée aux approches et méthodes d'enseignement qu'à leurs contenus.

Les compétences interpersonnelles (« soft skills ») jouent un rôle de premier plan dans la profession du traducteur. Elles soulignent l'aptitude à communiquer efficacement, l'esprit d'équipe, la capacité à résoudre des conflits. Elles permettent d'évaluer le travail des autres et d'accepter d'être évalué. D'autres compétences ne doivent cependant pas être sous-estimées, par exemple l'esprit analytique et critique, l'aptitude à la prise de décision, l'empathie, l'autodiscipline, mais aussi l'ouverture à la nouveauté. Ce type de compétences est considéré comme très important, car il peut influencer le résultat du travail du professionnel (Peters-Kühlinger, 2007, 56), et dans notre cas, celui du traducteur.

Nous sommes entièrement d'accord avec la constatation de Sá et Serpa (2018, 36) selon laquelle les compétences interpersonnelles permettent, en outre, de développer des compétences transversales qui sont des compétences interdisciplinaires : la communication, l'apprentissage par la réflexion et la pratique, l'autoréflexion, l'auto-évaluation, la conscience de soi. Nous partageons aussi l'idée de Barth (2007, 423) affirmant que le développement des compétences transversales repose sur des impulsions à la fois cognitives et non cognitives et nécessite un environnement diversifié, ce qui est tout à fait justifié.

Dans la mesure où les traducteurs professionnels sont fréquemment amenés à s'adapter à des contextes culturels différents (Koželová, 2018, 56), il s'avère également nécessaire de développer la compétence interculturelle des étudiants en les sensibilisant, tout au long de leurs études, aux questions liées aux différences culturelles. C'est pourquoi nous prêterons, plus bas dans l'article, une attention particulière à la compétence culturelle dans la formation des traducteurs.

Afin de développer ces aptitudes et compétences, nous avons décidé de nous concentrer sur les étudiants de 2^e année de Master qui suivent des cours de traduction des textes spécialisés. Cette formation consiste en la simulation des activités de traduction authentiques d'une agence de traduction pour procurer une première expérience pratique aux étudiants. Un projet de traduction correspond à un texte. Au cours d'un semestre (13 semaines), nous parvenons à mener à bien trois ou quatre projets de traduction. Au sein de l'équipe de traduction, les étudiants se voient attribués des rôles : un responsable de l'équipe (manager), des terminologues, des traducteurs, des éditeurs, des relecteurs. Ces différents postes sont décrits de manière plus détaillée par Biloveský (2023, 318-319).

Ce type d'enseignement est basé sur la résolution des problèmes en autonomie au sein d'une équipe. Chaque étudiant dépend de la qualité du travail de l'autre. Les étudiants apprennent à assumer la responsabilité de leur propre travail, ainsi que celle du travail de l'équipe dans son ensemble. Ils renforcent ainsi leurs compétences analytiques, essentielles à une traduction efficace. Ils apprennent à utiliser des bases de données terminologiques et à explorer des textes parallèles. Cela les aide à appliquer diverses stratégies de traduction et à évaluer la qualité de leurs traductions ainsi que le travail de chaque membre de l'équipe.

Un tel enseignement nécessite, d'une part, un dialogue entre l'enseignant et les étudiants et, d'autre part, un dialogue entre les étudiants eux-mêmes en tant que collaborateurs du projet.

Dans une telle organisation de l'enseignement, la relation entre l'enseignant et l'étudiant s'en voit modifiée. En tant que facilitateur, l'enseignant prend en compte les besoins et les capacités individuels des étudiants, il les motive et crée les conditions nécessaires leur permettant

d'atteindre leurs objectifs. De cette manière, il guide également les étudiants vers l'autonomie.

Cette formation prévoit aussi un procédé de correction efficace des traductions des étudiants en faisant évaluer chaque projet (texte traduit) à la fois par un enseignant et par un expert du domaine concerné. L'enseignant se concentre principalement sur l'évaluation de la communicabilité de la traduction, le respect des caractéristiques stylistiques du texte original, la qualité du slovaque en tant que langue cible, le respect des exigences formelles prescrites pour le traitement du texte. L'intervention de l'expert porte, elle, sur la communicabilité du texte du point de vue des professionnels auxquels le texte s'adresse et sur la pertinence de la terminologie utilisée dans la traduction. À partir de ces deux évaluations, la traduction est ensuite évaluée dans son ensemble.

Enfin, ce type de formation met en avant la nécessité d'une utilisation critique et réflexive des nouvelles technologies pour faire face à la déshumanité de ces nouveaux outils. De cette manière, l'enseignant apprend aux étudiants à être conscients de ce que les outils techniques peuvent leur offrir, car il revient désormais à chaque traducteur de choisir ce qui lui convient, ce qui peut apporter une valeur ajoutée à la traduction et ce qui ne remet pas en question sa qualité.

Atouts de la formation proposée

L'avantage de ce type de formation consiste en la simulation de la pratique réelle d'une agence de traduction. Tout le processus est réalisé à l'aide de l'outil TAO (CAT) MemoQ, ce qui permet aux étudiants de renforcer leurs compétences professionnelles. Cette formation est centrée sur le travail en équipe qui repose non seulement sur une bonne communication entre ses membres, mais aussi sur un partage de responsabilité. En effet, le travail en équipe implique que chaque membre dépend de la qualité du travail de l'autre, ce qui permet aux étudiants d'apprendre à assumer la responsabilité de leur travail, mais aussi celle du travail de l'ensemble de l'équipe. Il ne va pas sans dire que tout travail d'équipe est susceptible de générer des conflits qui peuvent aussi bien concerner le non-respect des délais que la mauvaise préparation du glossaire ou la médiocrité de la traduction. Pour faire face à ces conflits éventuels, les étudiants sont encouragés à apprendre à bien identifier les problèmes, à y réfléchir et trouver des solutions appropriées.

L'avantage de ce type d'enseignement interactif réside dans le fait qu'il favorise l'apprentissage collaboratif comme méthode efficace pour développer la compétence en traduction ainsi que les compétences interpersonnelles, transversales et interculturelles. L'enseignant joue ici le rôle de facilitateur qui crée les conditions propices à l'apprentissage et n'occupe pas une position d'évaluateur autoritaire. Cette idée est appuyée

par Kiraly (2000) qui montre que l'objectif de cet enseignement est de former des traducteurs autonomes, capables de fonctionner de manière indépendante dans un contexte professionnel.

La compétence en traduction se développe d'une façon plus efficace dans un contexte social, c'est-à-dire par l'intermédiaire de la coopération et de la communication. L'apprentissage collaboratif permet ainsi aux étudiants de développer activement leurs connaissances et leur autoréflexion. De cette manière, la formation en traduction acquiert un caractère plus authentique, adapté aux pratiques professionnelles futures des étudiants.

Ainsi, en intégrant le développement des compétences interpersonnelles à celui des compétences de traduction, ce type de formation vise à façonner la personnalité du traducteur et à le doter des capacités nécessaires pour répondre aux exigences d'un marché de la traduction en constante évolution.

Inconvénients de la formation proposée

Toute méthode et type de formation possède ses atouts et inconvénients. La formation que nous dispensons à nos étudiants ne fait pas exception, comme l'a montré l'analyse que nous avons menée. L'un de ses inconvénients est son inadéquation à la durée du semestre, trop courte pour une telle activité, ne permettant pas aux étudiants d'occuper tous les postes de leur agence. Un autre inconvénient est lié à l'individualisme de certains étudiants, car tous n'ont pas l'esprit d'équipe et préfèrent travailler de manière indépendante. Ils sont certes impliqués dans le travail d'équipe mais sans que cette manière de travailler ne les satisfasse, car ils ne sont pas en mesure de faire confiance à la qualité du travail de l'autre. Ils préfèrent alors vérifier par eux-mêmes l'ensemble du travail, ce qui risque d'entraîner le non-respect des délais.

Compétence interculturelle et spécificités culturelles des textes spécialisés

Enfin, nous prêtons une attention particulière à la compétence interculturelle qui est essentielle pour réaliser une bonne traduction. En effet, le domaine de la traduction des textes spécialisés (manuels d'utilisation, articles scientifiques, textes du domaine de l'économie et de la finance, etc.), insiste particulièrement sur la question des spécificités culturelles. Prenons l'exemple des textes du domaine de l'économie où, en dehors de la terminologie, la phraséologie joue aussi un rôle très important, comme le montre l'étude de Gross (1988, 21-22) qui a comparé le lexique-grammaire de plus de 30 000 entrées figées au lexique-grammaire de près de 12 000 phrases libres. Il ressort de cette étude que le figement représente un phénomène prépondérant dans la

langue française. C'est bien sûr également le cas de l'anglais et de bien d'autres langues. C'est pourquoi, il est nécessaire de prêter une attention particulière à la phraséologie, comme le fait González-Rey (2019) à travers la phraséodidactique qui désigne une branche consacrée à la didactique de la phraséologie dont la mise en place s'avère relativement récente puisqu'elle ne remonte qu'à 1987. Cette linguiste souligne l'importance de l'acquisition d'une compétence phraséologique complète, réceptive et productive, à l'écrit comme à l'oral.

Dans le cas des textes spécialisés qui nous intéressent ici, la terminologie (avant tout celle des termes composés) et la phraséologie terminologique ou spécialisée occupent une place particulièrement importante. Dans ce contexte, nous sommes donc entièrement d'accord avec Delagneau (2018, 83) qui souligne que l'incompréhension ou la mauvaise interprétation de structures figées peuvent avoir de graves conséquences sur la qualité du travail en milieu professionnel. Ceci est d'autant plus vrai que les discours spécialisés sont souvent difficilement accessibles, voire inaccessibles aux non-spécialistes (Mejri et Mejri 2020, 264). La compréhension du lexique spécialisé suppose donc la coopération des traducteurs et des spécialistes du champ professionnel. Les nouvelles technologies offrent, certes, de larges possibilités pour faciliter les tâches des traducteurs. Cependant, dans le cadre du figement, les phrasèmes terminologiques continuent à représenter un piège du point de vue de la compréhension et de la traduction. Aussi la traduction spécialisée exige-t-elle souvent une collaboration étroite du traducteur avec des experts du domaine pour garantir l'exactitude et la pertinence contextuelle. Prenons comme exemple le phrasème terminologique *prix en trompe-l'œil* (« odd price » en anglais), dont l'équivalent phraséologique slovaque est entièrement différent, car c'est un phrasème terminologique à trait culturel (*baťova cena/baťovská cena* [prix Bata]). Le phrasème slovaque renvoie, en effet, au prix psychologique, par exemple 9, 99 euros. (= prix de vente d'un produit fixé juste au-dessous du prix arrondi). Rappelons que Tomáš Baťa (1876 -1932), entrepreneur tchécoslovaque, était le fondateur du groupe industriel des Chaussures Bata.

Cet exemple est la preuve de la difficulté liée à la compréhension du sens des phrasèmes à contenu culturel, comme le souligne avec justesse Mogorrón (2012, 84 -85). La difficulté réside notamment dans le fait que ce type de phrasèmes terminologiques requiert une explication. Dans l'exemple ci-dessus, il faut savoir que la séquence figée a pris naissance en ex-Tchécoslovaquie et reste bien ancrée dans son contexte culturel. Pour la même raison, Sułkowska (2018, 302) souligne l'importance de l'étude des différences culturelles contrastives, de même que Schmitt (2023, 33) qui met l'accent sur le lien direct entre apprentissage linguistique et apprentissage culturel.

Exemples tirés de la presse :

Dans les exemples ci-dessous, nous constatons qu'il s'agit de l'équivalence sémantique des deux phrasèmes terminologiques *baťovská cena* et *prix en trompe-l'œil*.

Ceny končiace číslicou 9

V histórii bývalého Československa sa tento spôsob cenotvorby označoval ako baťovská cena. Tomáš Baťa, prominentný český výrobca obuvi, začal tento systém využívať v širokom meradle už v roku 1920.

Des prix en trompe-l'œil

Éminemment variables, les prix affichés des rouges à lèvres ne sont que peu informatifs. Pas moyen de s'y fier pour savoir si on en aura pour son argent.

Cacao : un fléchissement des prix en trompe-l'œi ?

Nous pouvons aussi observer des différences d'ordre culturel dans le domaine des couleurs auquel Mollard-Desfour a consacré plusieurs ouvrages, entre autres, à la couleur noire (2005). Prenons le noir qui a une connotation positive dans le domaine de la comptabilité en anglais et en slovaque où il représente le profit financier. En français, c'est la couleur verte qui indique la même idée.

En anglais: To be in the black

En slovaque: byť v čiernych číslach [to be in the black]

En français : être dans le vert

Les marchés européens dans le vert grâce au luxe.

Slovenská ekonomika sa stále drží v čiernych číslach, keď rast HDP je na úrovni 1,2 %.

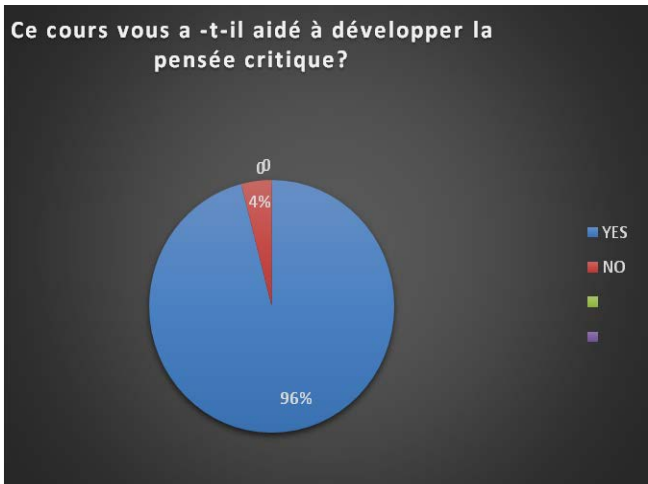
Notons que la couleur noire peut aussi avoir une connotation négative, à titre d'exemple *lundi noir* (krach boursier). Il en résulte qu'on ne peut pas toujours se fier à la signification d'un terme dans une seule langue. C'est par le processus de traduction qu'il est possible de découvrir ce qui diffère dans la langue cible, non seulement du point de vue linguistique, mais aussi du point de vue des différences culturelles (Mešková et Kubeková, 2015, 313). Aussi, en veillant à ce que les différences linguistiques et culturelles ne soient pas des obstacles à la communication efficace, le traducteur joue le rôle de médiateur entre deux langues et deux cultures (Gromová, 2006, 47 ; Viallon, 2008, 4). La sensibilisation à la culture de l'autre par la traduction est d'une importance significative. C'est pourquoi il est avantageux de penser à l'adaptation culturelle. Certaines références culturelles qui peuvent être acceptables dans une culture peuvent être inadmissibles dans une autre. Les traducteurs doivent avoir une sensibilité culturelle et effectuer les ajustements appropriés. Ainsi leur approche doit être créative lors du

processus de traduction. Le traducteur doit faire preuve d'une grande maîtrise des deux langues pour trouver des équivalents culturellement appropriés dans la langue cible. C'est pourquoi il est important de développer chez les étudiants la capacité à résoudre les conflits de nature interculturelle ainsi que leur capacité à surmonter les préjugés et les stéréotypes. Ainsi pouvons-nous constater que la compétence interculturelle prend une place importante dans la formation à la traduction.

Questionnaire anonyme

La mise en place d'un nouveau type de formation ne saurait être complet sans feed-back des intéressés. Aussi le soumettons-nous au cours de chaque semestre à l'évaluation des étudiants par le biais d'un questionnaire anonyme qui présente selon nous une plus grande objectivité qu'une simple discussion en classe où certains pourraient hésiter à faire part ouvertement de leurs opinions. Pour ce faire, nous procédons en deux temps. Au début du semestre, nous demandons aux étudiants de remplir un questionnaire dans lequel nous les interrogeons sur leurs compétences informatiques déjà acquises, leur maîtrise des outils de TAO, leur utilisation d'Internet, leur connaissance du formatage des fichiers et de l'édition de texte, leurs compétences en terminologie et en recherche, ainsi que leur capacité à utiliser les services cloud pour la gestion de projets.

À la fin du semestre, nous interrogeons à nouveau les étudiants par le biais d'un autre questionnaire anonyme sur leur satisfaction par rapport à leurs attentes initiales, leur évaluation globale de cette forme d'enseignement et leurs suggestions sur la manière de l'améliorer. Ce questionnaire anonyme est réalisé chaque année depuis 5 ans (150 étudiants au total). Les graphiques suivants présentent quelques résultats du questionnaire.



Oui (120 étudiants) 96%
Non (5 étudiants) 4%



Oui (123 étudiants) 98,40%
Non (2 étudiants) 1,6%



Oui (115 étudiants) 92%
Non (10 étudiants) 8%

Nous avons pu constater que le type d'enseignement que nous dispensons a été bien accueilli par les étudiants, comme en font preuve les résultats de ce sondage.

Conclusion et perspectives

Nous constatons que ce type de formation à la traduction de textes spécialisés s'avère efficace, particulièrement en ce qui concerne le développement des compétences interpersonnelles, interculturelles et transversales ainsi que de la compétence en traduction. Il permet aussi d'élargir certaines compétences linguistiques particulières comme la compétence phraséologique en mettant l'accent sur les différences culturelles.

Les résultats du sondage réalisé à partir de deux questionnaires anonymes (de début et de fin de semestre pendant 5 ans) ont montré que ce type de formation représente un outil approprié de la didactique de la traduction. Cette formation présente plus d'avantages, qu'il s'agisse du renforcement de l'esprit collaboratif, analytique et critique ou du partage de responsabilité, que d'inconvénients (par exemple, la durée du semestre trop courte pour une telle activité ou l'individualisme de certains étudiants qui n'ont pas l'esprit d'équipe). Ce type de formation à la traduction tient compte des besoins du marché de la traduction du XXI^e siècle, des employeurs qui valorisent le travail en équipe, l'autoréflexion, l'évaluation réciproque et le développement des

compétences interpersonnelles. Il prépare les étudiants à la vie professionnelle et à mieux en surmonter les obstacles.

Le type de formation présenté ici s'efforce de préparer des traducteurs créatifs, autonomes, non seulement compétents sur le plan technique, mais aussi adaptables, communicatifs et capables de s'épanouir dans des environnements collaboratifs.

Cette étude nous aura permis de constater que le développement et l'approfondissement des compétences interpersonnelles, interculturelles et transversales des étudiants ainsi que leur compétence en traduction s'avère un processus très complexe et dynamique en constante évolution. Il nécessite donc une recherche translationnelle permanente, l'amélioration des méthodes d'enseignement et l'exploration de nouvelles pistes de réflexion.

Références bibliographiques

Barth, Matthias. «Developing Key Competencies for Sustainable Development in Higher Education». *International Journal of Sustainability in Higher Education* 8. 4 (2007): 416-430.

Biloveský, Vladimír. «Interpersonal skills in the development of translation competence: a model». *Journal of Applied Linguistics and Applied Literature: Dynamics and Dávane* 11.1 (2023):185-198. JALDA: Tabriz, Azarbaijan Shahid Madani University. [En ligne].

http://jalda.azaruniv.ac.ir/article_14589.html (Consulté le 20 janvier 2025).

Davies Gonáles, María. *Multiple voices in the translation classroom: Activities, tasks and projects*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company, 2004.

Delagneau, Jean-Marc. « Phraséologie spécialisée et figements : l'allemand de la logistique et des transports ». In : Laurent Gautier (dir.). *Figement et discours spécialisés*. Berlin : Frank&Timme, 2018 : 77-89.

González-Rey, « Maria Isabel. La Phraséodidactique : État des lieux ». In : Geneviève Henrot Sostero et Isabel González-Rey (dir.) *Repères DORIF* 18 : (juillet 2019). Rome : 2019. [En ligne]. <https://www.dorif.it/reperes/maria-isabel-gonzalez-rey-la-phraséodidactique-etat-des-lieux/> (Consulté le 20 janvier 2025)

Gromová, Edita. « Medzikultúrny faktor v preklade a jeho reflexia v translatologickom výskume » [Le Facteur interculturel dans la traduction et son reflet dans la recherche en traductologie]. In: *Letná škola prekladu 4 Medzikultúrny a medzipriestorový faktor v preklade*. [École d'été de traduction 4. Le Facteur interculturel et inter-spatial dans la traduction]. Bratislava : AnnaPress, 2006 : 47-56.

Gross, Maurice. « Les Limites de la phrase figée ». *Langages*, 90 (1988) : 7-22.

Donald, Kiraly. *A Social Constructivist Approach to Translator Education: Empowerment from Theory Practice*. Manchester/Northampton: St. Jerome: 2000.

Kornacki, Michał, Pietrzak, Paulina. *Hybrid Workflows in Translation Integrating GenAI into Translator Training*. New York: Routledge, 2024.

- Koželová, Adriána. *Prekladateľské kompetencie v kontexte domácej translológie* [Les Compétences en traduction dans le contexte de la traductologie nationale]. Prešov : Prešovská univerzita v Prešove, 2018.
- Mejri, Soumaya et Mejri, Salah. « La Phraséologie spécialisée : Concepts, opacité, culture », *Phrasis* 4, (2020) : 256-283.
- Mešková, Ludmila et Kubeková Janka, « Difficulties in Translating Terminological Phrasemes in Economic Print Media from French, Spanish and English into Slovak – a Contrastive Approach ». *Journal of Social Sciences* 11.3 (2015) : 304-316.
- Mogorrón Huerta, Pedro. « La Traduction des unités phraséologiques à contenu culturel ». In : Pedro Mogorrón Huerta, Salah Mejri (dir.). *Rencontres Méditerranéennes 4 : Langues spécialisées, figement et traduction*. Alicante : Quinta Impresión, S. L., 2012 : 84 -85.
- Mollard-Desfour, Annie. *Le Dictionnaire des mots et expressions de couleur. Le Noir*. Paris : CNRS éditions, 2005.
- Nord, Christiane. « Text analysis in translator training ». In: Cay Dollerup and Anette Lindegaard (dir.). *Teaching Translation and Interpreting*. Amsterdam: John Benjamins, 1992 : 39-48.
- Nord, Christiane. *Translating as a Purposeful Activity. Functionalist Approaches Explained*. Manchester: St. Jerome Publishing, 1997.
- Oustinoff, Michaël, « Présentation générale. La Traduction, enjeu central de la mondialisation ». *Traduction et mondialisation*, Paris : Les Essentiels d'Hermès, CNRS Éditions, 2011 : 9-24. <https://books.openedition.org/editions-cnrs/15048> (Consulté le 16 janvier 2025).
- PACTE « Building a Translation Competence Model ». In: Fabio Alves (dir.). *Triangulating Translation: Perspectives in Process Oriented Research*. Amsterdam: John Benjamins, 2003.
- Peters-Kühlinger, Gabrielle et Friedel, John. *Komunikační a jiné « měkké » dovednosti : využijte svůj potenciál, rozvíňte své soft skills a staňte se úspěšnějšími* [Communication et autres compétences relationnelles : exploitez votre potentiel, développez vos compétences relationnelles et renforcez votre réussite], Prague : Grada Publishing, 2007.
- Pym, Anthony. « Redefining Translation Competence in an Electronic Age. In Defence of a Minimalist Approach ». *Meta*, 48. 4 (2003) : 481-497.
- Sá, Maria José et Serpa, Sandro. « Transversal Competences: Their Importance and Learning Processes by Higher Education Students ». *Education Sciences* 8.3 (2018). [En ligne]. Mis en ligne le 22 août 2018. <https://www.mdpi.com/2227-7102/8/3/126MDPI> (Consulté le 8 janvier 2025)
- Sun, Sanjun, Liu, Kanglong, Moratto, Riccardo. *Translation Studies in the Age of Artificial Intelligence* [Les Études de traduction à l'ère de l'intelligence artificielle]. London : Routledge, 2025.
- Schmitt, François, « Approche interculturelle et perspective co-culturelle en français langue étrangère en contexte pédagogique hétéroglotte ». *Neofilolog*, 60.1 (2023) : 31-44.
- Sulkowska, Monika, « Linguistique contrastive et phraséologie appliquée ». *Linguistica Silesiana* 39 (2018) : 301-314. [En ligne]. https://www.researchgate.net/publication/372671922_Linguistique_contrastive_et_phraseologie_appliquee (Consulté le 10 décembre 2024)

Viallon, Virginie. « À propos de la compétence culturelle du traducteur ». Congrès FIT, Shanghai, 2008. [En ligne]. file:///C:/Users/ASUS/Downloads/MDueculture-2.pdf (Consulté le 16 janvier 2025).

European Parliament. *Recommendation 2006/962/EC on Key Competences for Lifelong Learning*. [En ligne]. <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32006H0962&from=EN> (Consulté le 25 janvier 2025)

Sitographie

<https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2003-v48-n4-meta725/008533ar.pdf> (Consulté le 7 décembre 2024).

<https://vedelisteze.info.sk/stretavame-sa-s-nimi-cely-zivot-ake-su-to-batovske-ceny-a-ako-ovplyvnuju-nase-myslenie>. Mis en ligne le 13 août 2023. (Consulté le 12 janvier 2025).

<https://www.coface.ma/actualites-economie-conseils/cacao-un-flechissement-des-prix-en-trompe-l-aeil3>. Mis en ligne le 23 mai 2024. (Consulté le 12 janvier 2025)

<https://www.quechoisir.org/actualite-rouges-a-levres-des-prix-en-trompe-l-oeil-n73531>. Mis en ligne le 1^{er} décembre 2019. (Consulté le 15 janvier 2025).

<https://tribune-assurance.optionfinance.fr/depeches/d/2025-01-16-les-marches-europeens-dans-le-vert-grace-au-luxe.html> Mis en ligne le 16 janvier 2025. (Consulté le 2 février 2025).

<https://www.finreport.sk/ekonomika/slovenska-ekonomika-spomaluje-hdp-rastie-uz-len-o-1-2/> Mis en ligne le 14 novembre 2024. (Consulté le 31 janvier 2025).

<https://eur-lex.europa.eu/homepage.html>. (Consulté le 12 février 2025).